

# Vie imaginaire d'Abraham Aboulafia

Texte : **Patricia Farazzi**

Mise en scène, jeu : **Lara Bruhl**

Vidéo scénique : **Valérie Kempeneers**

Chorégraphie des lettres hébraïques : **Tina Bosi**

Calligraphie des lettres : **Frank Lalou**

Assistante à la mise en scène : **Elise Arpentinier**

*« Et le combat fut très violent en son cœur entre le sang et l'encre »*

Sepher Ha-'Ot



Une traversée poétique mêlant - intimement- théâtre, danse et vidéo compose cette variation autour de la figure d'Abraham Aboulafia, cabaliste et prophète du XIII<sup>ème</sup> siècle.

Ce solo, aux résonnances multiples, tisse et déploie, en écho aux vingt-deux lettres de l'alphabet hébraïque, une mise en vibration de la parole et du corps comme force du questionnement.

## Notice Biographique\*

1240 Naissance d'Abraham ben Samuel Aboulafia à Saragosse.

Enfance et adolescence à Tudède dans la province de Navarre.

1258 Mort du père d'Aboulafia qui l'avait initié à la Torah et au Talmud.

1260 Premier voyage d'Aboulafia. Il part en Eretz Israël, à la recherche d'un fleuve mythique, « le Sambation », au-delà duquel, selon la légende, demeuraient les dix tribus perdues. Il n'ira pas plus loin que la ville d'Acre à cause des troubles qui menaçaient la région.

1260 à 1270 Il voyage en Grèce – où il se marie – puis en Italie. Il découvre la philosophie aristotélicienne et l'œuvre de Maïmonide. Il étudie à Capoue avec Hillel de Vérone et est initié au *Sefer Yetsirah*, le livre de la création, par Baruch Togarmi.

1271 Retour à Barcelone où il intensifie son étude du *Sefer Yetsirah*. Premières visions prophétiques. Il voyage en Espagne où il expose ses théories.

1273 Il quitte l'Espagne pour « mener une vie vagabonde » (G.Scholem) en Grèce et en Italie.

1275 Diffusion du Zohar en Espagne ; En Italie, saint-Thomas d'Aquin achève sa *Somme théologique*

1279 Aboulafia réside à Patras. Premiers écrits prophétiques.

1280 Retour à Capoue, où il fonde une « école ». Il s'enthousiasme tout d'abord pour cette entreprise puis sera déçu par ses disciples, d'autant que certains, croyant trouver des similitudes entre ses doctrines et celles du christianisme, acceptèrent le baptême. Il se rend à Rome avec l'intention de rencontrer le pape Nicolas III. Il veut lui demander d'améliorer le sort des juifs. À l'annonce de sa venue, le pape ordonne qu'on le brûle dès son arrivée. Mais Aboulafia ne renonce pas et le jour de son entrée dans Rome, le pape meurt. Nous sommes le Jeudi 28 Aout 1280. Aboulafia est emprisonné pendant 28 jours au collège des Franciscains, puis libéré et sommé de quitter la ville. Voyage en Italie et séjour prolongé à Messine. C'est là qu'il écrit l'un des ses ouvrages les plus importants '*Or ha-Sekhel*, « La lumière de l'intellect ». Il restera en Sicile jusqu'en 1288.

1288 Accusé de charlatanisme par Salomon ben Abraham Ardet, rabbin de Barcelone, il est contraint à l'exil. C'est à Comino, une île minuscule au large de Malte, qu'il se réfugie et qu'il écrit le *Sefer ha-'Ot*, « Le livre du signe »

1291 Rédaction du *Imré Sefer*. On perd sa trace à cette date

\*Cette notice est, pour l'essentiel, inspirée de l'article sur l'auteur qui figure dans l'Encyclopedia Judaica, elle-même établie à partir de la courte autobiographie qu'Aboulafia a laissée dans son ouvrage *Osar Eden ha-Ganuz*.

**Vie imaginaire d'Abraham Aboulafia** de Patricia Farazzi est édité aux Editions de l'Eclat